

Le pouvoir des fables

[Faut-il condamner la séduction qu'exercent les oeuvres de fiction ?](#)

Le récit -> passé simple

Dans la fable :

Stratégie inefficace :

- "tyrannique", "forcer" -> l'orateur veut imposer son point de vue / émouvoir
- Veut convaincre "parla fortement " et persuader "exciter les âmes" (sentationnel / émotions)

Dans cette stratégie, c'est le discours narativisé qui est employé.

Stratégie efficace :

- Raconte une histoire
- "apologue réveillé" -> arrive enfin à faire passer son point de vue (auditoire à l'écoute)
- récit qui est plaisant - qui ramène à l'enfance avec l'écoute d'une histoire
 - Qui stimule aussi l'imaginaire
 - Qui apporte du suspense / mystère "Et Cérès, que fit-elle ? "

Le type de parole change dans ce discours la, on peut voir du discours direct car il donne + de vie au récit.

Notion de mise an abyme :

Insertion d'une oeuvre dans une autre, ici un récit dans un récit. La Fontaine raconte une histoire dans laquelle un autre homme en raconte une.

Morale de la Fable :

- Présent de vérité générale "dit-on" (qui marque la fable)
- Pronom personnel "Nous" -> La fontaine englobe les lecteurs + se rajoute "moi même"
- Comparaison "enfant" -> Compare l'auditoire avec un enfant
- Comporte du discours direct.

Les différentes formes de paroles rapportées :

-Discours direct : Elle s'énerma : " Mais qu'avez-vous donc appris au collègue ? "

-Discours indirect : Elle demanda ce qu'ils avaient appris au collègue

-Discours indirect libre : Elle n'en pouvait plus ! Qu'avaient-ils appris au collègue ?

-Discours narativisé : Elle exprima vertement son énervement aux élèves.